



CLUB PHILATÉLIQUE BRAINOIS

**Juillet - Août
2017 - 518**
Tirage : 57 exemplaires



Prochaines réunions

**PROCHAINE REUNION LE DIMANCHE 17 SEPTEMBRE A 10 H 00 5AG)
& LE 1 OCTOBRE DE 9 H 30 A 11 H 30 .**

Sommaire

- Page 1 - En direct du Secrétariat
2 – Agenda
3 – Dossier : Le Tour de France (suite)
12 – Convocation Assemblée Générale

□ □ □ □ □

En direct du Secrétariat

Bon Dieu, comme le temps passe, voilà déjà les vacances scolaires presque terminées.

Le temps chaud nous a certainement tous écartés de nos albums. Alors, il est temps de s’y remettre, de prendre de bonnes résolutions.

Etablir des listes, reclasser ce que nous aurions pu obtenir ces derniers temps, bref la routine

À Braine-l’Alleud, comme ailleurs, nous allons retrouver nos bonnes habitudes : carnets de circulations, vente aux enchères, etc.

Allez au boulot, et bonne rentrée les amis.

A bientôt.

Votre Secrétaire
W. Cloquet



Du dimanche 27 août au dimanche 3 septembre

**Exposition « 20 ans de Philatélie et Amitié »
Avec l'Association Philatélique de Boulogne-sur-Mer et
le Cercle Philatélique de La Hulpe.**

Espace Toots, rue des combattants, 61 à La Hulpe

Invitation cordiale à tous, entrée gratuite

□ □ □ □ □ □ □

Samedi 2 septembre, de 9 à 16 heures

Exposition et bourse aux collectionneurs

Ecoles de Gozée Là-Haut, rue de Marchienne 134a, Gozée(Thuin)

Philatélie, cartes postales, marcophilie, numismatique

Entrée gratuite, parking aisé, ascenseur, bar

□ □ □ □ □ □ □

Dimanche 3 septembre, de 9 à 16 heures

Bourse des collectionneurs

Centre Culturel, avenue des Combattants 41 à Ottignies

□ □ □ □ □ □ □

Dimanche 3 septembre, de 9 à 16 heures

19e bourse annuelle Philathélia 2017

Institut Vauban, Avenue Vauban, 6 à 7800 Ath

Philatélie, cartes postales - Entrée libre, vaste parking

□ □ □ □ □ □ □

Dimanche 10 septembre de 9 à 16 heures

22e Bourse des Collectionneurs

Collège sainte-Gertrude, faubourg de Mons, à 1400 Nivelles

Philatélie, cartophilie, marcophilie, télécartes

Estimation gratuite de timbres-poste et de collections de 9h30à13 h.

Entrée gratuite, vaste parking, buvette et petite restauration

□ □ □ □ □ □ □

Samedi 16 septembre, de 8 h 3 à 16 heures

12e Grande bourse des collectionneurs

Salle du Foyer des Haies, Place des Haies à Nalines

Philatélie, cartes postales, numismatique, télécartes, etc

Entrée gratuite, parking aisé, bar et petite restauration. Bienvenue à tous.

□ □ □ □ □ □ □

Samedi 16 septembre, de 9 à 17 heures

**Exposition de propagande sur le thème des Journée du patrimoine
« Voies d'eau, terre et de Fer »**

Exposition compétitive Liège-Luxembourg

Collège & Institut St. Louis, Avenue du Prince Régent, 30 à Waremme

Entrée & parking gratuits, bar et petite restauration

□ □ □ □ □ □ □

Dimanche 8 octobre, de 9 à 16 heures

Bourse toutes collections

Salle du restaurant du Centre éducatif St-Pierre, à Leuze-en-Hainaut

Philatélie, cartes postales, numismatique, etc

Le Tour de France (suite)

Les équipes nationales sont également créées dans un contexte de montée des nationalismes en Europe et accroissent les enjeux nationaux et le chauvinisme dans le Tour de France. Après les cinq victoires françaises, les Belges Romain Maes et Sylvère Maes s'imposent en 1935 et 1936. Afin de contrer l'équipe belge, jugée supérieure aux autres lors des contre-la-montre par équipes, les étapes disputées sous cette forme sont moins nombreuses en 1937. La rivalité entre Belges et Français lors de cette édition se conclut par le retrait de l'équipe belge après de nombreux incidents, à l'image de la pénalité infligée à Sylvère Maes, porteur du maillot jaune, car il avait été attendu et aidé par des individuels belges à la suite d'une crevaison. En Italie, Benito Mussolini suit avec intérêt les succès des champions italiens. En 1937, il pousse Gino Bartali à participer au Tour de France à des fins de propagande pour son régime, bien que ce dernier ne soit cependant pas fasciste, en étant plutôt reconnu pour sa foi catholique, au point d'être surnommé « Gino le pieux » ou « le mystique ». Alors que les journaux de la SFIO et du Parti communiste, Le Populaire et L'Humanité, se montraient jusque-là « peu favorables » au Tour, ils s'y intéressent à partir de 1936, tandis que des grévistes du Front populaire saluent le passage de la course. La guerre d'Espagne rejaille également sur le déroulement du Tour. En 1937 et 1938, six coureurs espagnols s'engagent dans la compétition afin d'y représenter la République espagnole, dont Julián Berrendero et Mariano Cañardo, vainqueurs d'étapes dans les Pyrénées en 1937.

Durant cette période, le Tour de France voit sa popularité croître. Avec le développement de sa couverture médiatique, le Tour de France devient le « pain quotidien médiatique au mois de juillet pour les Français. » Alors qu'au cours de la décennie précédente, le public se concentre principalement dans les villes et sur les sommets, le Tour dans les années 1930 attire une foule importante sur l'ensemble de son parcours, jusqu'à représenter selon les estimations le quart de la population française d'alors, soit 10 millions de spectateurs. Ce regain de popularité profite en premier lieu à L'Auto, dont les ventes augmentent et atteignent un maximum en 1933 avant de baisser par la suite. Durant les années 1930, L'Auto n'est cependant plus seul à profiter du succès du Tour. Toute la presse consacre une ou plusieurs pages au Tour. Le principal concurrent de L'Auto est Paris-Soir, qui se développe en publiant des reportages photographiques. Grâce à sa vitesse de parution, Paris-Soir paraît le soir même de l'étape et relate la course avant L'Auto, qui ne paraît que le lendemain matin. Cet aspect de la concurrence des journaux est à l'origine en 1933 du décalage des arrivées d'étapes du début à la fin d'après-midi. En 1929, le journaliste Jean Antoine, de L'Intransigeant, avec le soutien de la revue de sport Match, est le premier à réaliser des reportages radiodiffusés en dehors des studios.

En 1930, l'ensemble des réseaux de radiodiffusion français retransmettent les quatre émissions quotidiennes. « Radio-course » apparaît en 1936, grâce au développement de la technologie sans fil : une voiture émettrice à l'arrière du peloton annonce la position de la course aux spectateurs. Le Tour de France fait également l'objet de premiers reportages d'actualité filmés en 1931. Leur projection quotidienne à Paris commence l'année suivante.

Le Tour de France 1939 s'achève un mois avant le début de la Seconde Guerre mondiale. Les tensions sont déjà palpables entre les futurs belligérants : l'Allemagne et l'Italie de Gino Bartali sont ainsi absentes. De la même manière, les conscrits Jean-Marie Goasmat, Pierre Cogan et André Bramard n'obtiennent pas de permissions pour disputer l'épreuve

Seconde Guerre mondiale et reprise du Tour à la Libération.

Malgré le début du conflit mondial, Henri Desgrange envisage toujours l'organisation du Tour en 1940. Il doit cependant renoncer en raison des zones militaires et donne alors rendez-vous à l'été 1941, mais malade, il meurt le 16 août 1940. Pendant l'Occupation, les Allemands souhaitent que le Tour de France soit de nouveau organisé, afin de « rallier tout le peuple français » et de « légitimer leur pouvoir en autorisant à nouveau une grande manifestation publique », ce que Jacques Goddet, qui a succédé à Henri Desgrange, refuse. Ce projet est confié au journal collaborationniste La France socialiste et à son chef des sports, Jean Leulliot, ancien journaliste de L'Auto et directeur de l'équipe de France pendant le Tour 1937. Jacques Goddet ayant interdit l'usage du nom « Tour de France », une course appelée « Circuit de France » est disputée du 28 septembre au 4 octobre 1942, en sept étapes, dont le Belge François Neuville sort vainqueur. En 1943, les industriels, déjà réticents en 1942, n'apportent pas leur soutien à La France socialiste et le Circuit de France n'est plus organisé.

En 1943, Jacques Goddet crée le Grand Prix du Tour de France dont le classement est établi en comptabilisant les meilleurs résultats obtenus lors des principales épreuves. À la fin de la saison, le vainqueur se voit remettre un maillot jaune. Comme les autres journaux ayant paru pendant l'Occupation, L'Auto voit ses biens confisqués et n'est plus publié à partir du 17 août 1944.

Jacques Goddet, avec le soutien d'Émilien Amaury, créateur du Parisien Libéré, obtient néanmoins le droit de relancer un journal sportif mais sous un autre titre : L'Équipe paraît à partir du 28 février 1946. En juillet 1946, les journaux Sports, Miroir Sprint et Ce soir, sympathisants du Parti communiste français, lancent la Ronde de France, une course en cinq étapes de Bordeaux à Grenoble. Quelques jours plus tard, L'Équipe et Le Parisien Libéré donnent naissance à la course Monaco-Paris, également appelée la « Course du Tour ». Sur fond de politique, chacun espère pouvoir reprendre l'organisation du Tour de France, dès que l'état du pays le permettra.

En juin 1947, alors que les ministres communistes ont quitté le gouvernement un mois plus tôt, l'État confie au *Parisien Libéré* et à *L'Équipe* le soin d'organiser le Tour de France. La *Grande Boucle* reprend ainsi en juillet 1947. Jacques Goddet est désigné directeur de course et Félix Lévitán, chef des sports au *Parisien*, directeur-adjoint.

Le Tour de France pendant les 30 glorieuses.

Durant les années 1950, sous l'impulsion de Félix Lévitán, le parcours du Tour « s'affranchit du chemin de ronde », ce qu'Henri Desgrange n'avait pas osé faire. Il explore le centre de la France, le Massif central, et y conquiert un nouveau public qui ne voyait pas passer la course auparavant. La découverte de nouvelles ascensions, notamment le Mont Ventoux en 1951 relance l'attrait sportif de la course. Les premières arrivées en altitude se font l'année suivante, à l'Alpe d'Huez, à Sestrières et au Puy de Dôme. Dans une Europe divisée en deux blocs, le Tour de France se développe à l'ouest en visitant régulièrement ses voisins italiens, suisses et belges. L'ouverture du Tour de France vers l'étranger est un choix des organisateurs en partie contraint par la concurrence d'autres courses, comme celle de la Course de la Paix, épreuve phare en Europe de l'Est et créée en 1948. Réservée aux amateurs, elle accueille un peloton plus large que celui du Tour de France. En 1961, un pendant occidental à la Course de la Paix est créé : le Tour de l'Avenir, réservé lui aussi aux amateurs et couru par équipes nationales quelques heures avant les professionnels sur le même parcours que le Tour de France. La concurrence de la Course de la Paix poussera le Tour à adopter une formule « open » dans les années 1980. En 1954, un Tour d'Europe est organisé par Jean Leulliot. L'annonce de l'évènement incite le Tour de France à prendre pour la première fois son départ de l'étranger, à Amsterdam, en 1954. Le Tour d'Europe n'a cependant pas le succès escompté, en raison de l'absence des meilleurs coureurs. Jean Leulliot ne parvient pas à organiser son épreuve l'année suivante, et L'Équipe, Le Parisien Libéré, La Gazzetta dello Sport et Les Sports rachètent les droits de la course pour en organiser une deuxième et dernière édition en 1956. Les Tours de France et d'Italie « englobent » le Tour d'Europe et prennent le nom officiel de « Tour de France et d'Europe » et « Tour d'Italie et d'Europe ».

Les années 1950 voient le développement de la télévision. Elle arrive sur le Tour de France en 1948. L'arrivée au Parc des Princes lors de cette édition est l'occasion du premier reportage en direct hertzien de la télévision française. L'année suivante, des résumés d'étapes sont diffusés lors des premiers journaux télévisés, puis à partir de 1955, le résumé de l'étape du jour est proposé en soirée. Avec la progression de l'équipement des ménages, la télévision prend le relais de la presse écrite. La progression de ce nouveau média ne se fait pas sans accroc. Enthousiaste à son arrivée, Jacques Goddet craint l'emprise grandissante de la télévision sur son spectacle.

En 1957, l'intervention de l'État est nécessaire pour assurer la présence de la télévision sur la course, après le refus de la Radiodiffusion-télévision française (RTF) de payer une redevance revue à la hausse. Dès 1959, les arrivées de certaines étapes sont retransmises en direct, en 1962, les dix derniers kilomètres de chaque étape, puis en 1964 chaque étape en intégralité. La diffusion du duel entre Jacques Anquetil et Raymond Poulidor sur les pentes du Puy de Dôme en 1964 marque le début de la passion des Français pour le Tour de France télévisé.

La diffusion du Tour à la télévision offre un nouveau support publicitaire pour les produits dont la consommation se développe à cette époque. Alors que la publicité est encore interdite à la télévision, les courses cyclistes permettent aux marques de s'offrir une présence à l'écran. Ce phénomène est renforcé par la situation économique difficile de l'industrie de cycle. En effet, concurrencées par l'automobile et le cyclomoteur, de plus en plus de firmes disparaissent et avec elles les équipes qu'elles financent. Le champion italien Fiorenzo Magni est en 1954 le premier à recourir à une marque « extra-sportive ». Il est rapidement imité par l'ensemble des équipes en 1955 et 1956. Les sponsors « extra-sportifs » restent cependant absents du Tour. Jacques Goddet s'affirme encore en 1961 « résolument opposé aux équipes de marques dans l'état anarchique actuel des choses. » Il se résigne pourtant à les accueillir à partir de 1962 pour relancer l'intérêt sportif de la course, après une édition 1961 écrasée par l'équipe de France de Jacques Anquetil, et à laquelle Poulidor a refusé de participer pour ne pas avoir à se mettre au service de ce dernier. Les équipes nationales font un bref retour en 1967 et 1968, sans succès. Adoptée « à titre expérimental », la formule des équipes de marques est maintenue par la suite.

Le journal L'Équipe est en difficulté au milieu des années 1960 et racheté en 1965 par Émilien Amaury. L'organisation du Tour, devenue trop lourde pour le quotidien sportif et son associé Le Parisien libéré, est confiée à une société créée *ad hoc* en 1973, la Société d'exploitation du Tour de France, filiale du groupe Amaury. Jacques Goddet et Félix Lévitan restent à la tête de la course, bien que leur direction et leur vision archaïque soient critiquées. Durant les années 1960 et jusqu'aux années 1970, la situation économique du Tour se dégrade. Son organisation est déficitaire. Une relative désaffection du public est observée et la caravane se restreint considérablement. Les prix attribués aux coureurs demeurent inchangés, de sorte que leur valeur réelle diminue, ce qui mécontente le peloton. Le Tour de France semble subir les conséquences de la place croissante de l'automobile dans la société, aux dépens de la bicyclette. Le peloton cycliste français est également en difficulté. Des sponsors se retirent, au point qu'il ne reste plus que quatre équipes professionnelles françaises en 1974.

Le Tour de France parvient tout de même à se relancer au milieu des années 1970. Alors que les industries subissent la crise pétrolière, celle du cycle connaît un nouvel essor, grâce à une nouvelle mode partie de Californie au milieu des années 1960 et à l'émergence du mouvement écologique.

En s'éloignant des grands axes de circulation pour aller à la rencontre de la France paysanne, le Tour de France suscite l'intérêt du secteur agricole en 1974. Enfin, le Tour, spectacle gratuit et fête populaire, attire de nouveau la foule sur le bord des routes, probablement grâce à son « aspect fédérateur face à la crise économique et au changement de société ». En 1975, les organisateurs opèrent une relance sportive, commerciale et touristique du Tour grâce à une nouvelle stratégie s'adressant aux spectateurs comme consommateurs et qui l'amène à devenir « promoteur de la France des loisirs et du tourisme ». Le classement du meilleur jeune, récompensé par un maillot blanc, et le maillot à pois de meilleur grimpeur sont introduits, et le Tour s'achève pour la première fois aux Champs-Élysées, où le président de la République Valéry Giscard d'Estaing remet son maillot jaune à Bernard Thévenet, qui met fin au règne d'Eddy Merckx. Félix Lévitán décrit les nouvelles priorités du Tour : « Nous voulons passer par les Alpes, par les Pyrénées, par le Massif central et terminer à Paris ». La course offre une promotion aux stations balnéaires et de sports d'hiver du pays. Neuf stations de sports d'hiver sont ainsi visitées en 1975. Le promoteur immobilier Guy Merlin devient un partenaire important. Jusqu'en 1982, le Tour fait régulièrement étape dans des stations où il mène des projets immobiliers. Un contrat d'exclusivité est même signé en 1978. Avec le retour des sponsors, la caravane reprend de l'ampleur, et le Tour de France redevient bénéficiaire à partir de 1976.

Le tournant commercial pris par le Tour de France est toutefois critiqué. L'importance prise par la télévision bouleverse le déroulement de la course : l'intérêt d'un passage à l'écran pour un sponsor d'équipe pousse des coureurs à chercher avant tout à passer à la télévision. Un retour aux équipes nationales est évoqué. Les nouvelles priorités du parcours multiplient les transferts entre villes et hôtels, au point que les coureurs improvisent une grève à Valence d'Agen en 1978. Quelques aménagements sont décidés en 1979, notamment sur l'horaire de départ des étapes, mais les priorités restent les mêmes et le Tour est amené à prendre encore davantage d'ampleur dans les années qui suivent.

L'« extension mondialisée » du Tour de France

Les années 1980 et 1990 sont une période d'internationalisation et de croissance du Tour de France.

Au début des années 1980, l'organisation du Tour de France cherche à élargir son audience et à trouver de nouveaux adversaires aux coureurs d'Europe de l'Ouest (les vainqueurs du Tour de France ne sont alors tous issus que de sept pays de cette région), et particulièrement à Bernard Hinault qui domine la compétition. L'idée d'un Tour « open », c'est-à-dire ouvert aux amateurs, est lancée par Félix Lévitán en 1982. Elle se réalise l'année suivante, moins ambitieuse toutefois que ce qu'imaginait ce dernier. Alors que le but de ce projet est de faire participer les coureurs d'Europe de l'Est, ceux-ci en sont empêchés par leurs dirigeants politiques.

Une seule équipe amateur participe finalement au Tour de France 1983 : l'équipe de Colombie, qui révèle le grimpeur Luis Herrera, deux fois vainqueur du classement de la montagne. Au lieu de s'ouvrir à l'Est, le Tour élargit son horizon à l'ouest, avec l'arrivée en 1986 d'une équipe américaine, et d'un premier vainqueur américain,

Greg LeMond. Si aucun coureur amateur d'Europe de l'Est ne participe au Tour, l'ouverture progressive de certains pays permet à des athlètes de devenir professionnels en Europe de l'Ouest. En 1987, le Tour fait un pas vers l'Est en partant de Berlin-Ouest. Cette édition marque tout de même la volonté d'internationaliser le Tour. Il faut attendre la chute du mur de Berlin puis la fin du pacte de Varsovie pour voir participer en nombre des coureurs d'Europe de l'Est.

La période voit le Tour de France devenir une « gigantesque machine économique ». Son suivi médiatique, ses recettes, son budget croissent, et sa place dans le cyclisme devient hégémonique. Ces évolutions sont pour partie liées à une stratégie des organisateurs du Tour. Ceux-ci changent d'ailleurs à la fin des années 1980. En 1988, Jean-François Naquet-Radiguet remplace Félix Lévitan, avec l'objectif de « moderniser » le Tour. Il signe des contrats avec de nouveaux diffuseurs et insuffle une nouvelle stratégie commerciale, poursuivie par son successeur Jean-Marie Leblanc, qui le remplace dès l'année suivante. Il s'agit de débarrasser le Tour de son image de « foire commerciale », et de s'appuyer sur un nombre restreint de sponsors plus importants, formant un « club des partenaires ». Ces politiques permettent au Tour de tripler son budget entre 1988 et 2003, grâce à une forte augmentation des droits télévisés et des recettes publicitaires. La Société du Tour de France devient en 1993, une filiale d'Amaury Sport Organisation.

Le Tour de France, déjà doté d'un prestige plus important que les autres courses depuis plusieurs décennies, acquiert une position hégémonique. Certains coureurs axent leur saison sur le Tour de France, et délaissent d'autres compétitions majeures du calendrier. Cette stratégie est initiée par Greg Lemond. Il est ensuite imité par Miguel Indurain, quintuple vainqueur entre 1991 et 1995, Lance Armstrong, détenteur du record de victoires avec sept succès de 1999 à 2005 jusqu'à son déclassement en 2012, ainsi que d'autres coureurs ayant eu l'objectif de gagner le Tour. Bernard Hinault est ainsi le dernier lauréat de la « grande boucle » à avoir remporté plus d'une victoire sur une classique dite « monument du cyclisme »

Sont appelées « Monuments du cyclisme » :

Les classiques Milan-San Remo, le Tour des Flandres, Paris-Roubaix, Liège-Bastogne-Liège et le Tour de Lombardie.

Les championnats du monde et les Tours d'Italie et d'Espagne souffrent aussi de la concurrence du Tour. La simple participation au Tour devient une motivation essentielle pour les sponsors d'équipe. Le nombre d'équipes candidates au Tour de France est croissant.

Le Tour au XXI^e siècle : plus international, plus moderne, plus patrimonial.

En 2007, Christian Prudhomme, ancien journaliste et commentateur du Tour sur France 2, devient le directeur du Tour après trois années de collaboration avec Jean-Marie Leblanc. À la sortie d'une période gangrenée par le dopage (entre l'affaire Festina, le déclassement de Floyd Landis et quelques années plus tard les révélations sur Lance Armstrong), il souhaite redorer le blason du Tour et du cyclisme en général en renforçant les contrôles sur l'épreuve.

Afin de renouveler l'épreuve et la moderniser, Prudhomme et ses équipes apportent quelques innovations permises par les nouvelles infrastructures et les nouvelles technologies. Tout d'abord, le parcours visite plus souvent les massifs dits intermédiaires comme le [Jura](#) ou les [Vosges](#) afin de les traiter comme des étapes de montagne décisives. Cela passe également par la découverte de nouvelles routes et de nouvelles ascensions, dans tous les massifs. C'est sous la direction de Prudhomme que des ascensions comme le [Port de Balès](#), la [Hourquette d'Ancizan](#), les [Lacets de Montvernier](#), le [col du Grand Colombier](#) ou la [Planche des Belles Filles](#) acquièrent une notoriété auprès des cyclistes du monde entier.

Par ailleurs, il souhaite également rendre la course plus palpitante et retarder le suspense au plus près de Paris, tout en répartissant au mieux les difficultés sur l'ensemble de la course. Il propose des Tours avec des premières semaines très corsées, avec des étapes de moyenne montagne, ou des étapes de "classiques" en empruntant de nombreuses côtes (dans le style de la [Flèche wallonne](#) ou de [Liège-Bastogne-Liège](#)) ou des [secteurs pavés](#) (ceux du [Paris-Roubaix](#) notamment). Et sur les fins de Tours, dès 2009, l'épreuve propose ponctuellement une étape de montagne la veille de l'arrivée sur les Champs-Élysées, ce qui n'avait jamais été fait auparavant. En contrepartie, le nombre d'étapes [contre-la-montre](#), et leur kilométrage, diminue sensiblement.

Le Tour suit également les nouvelles innovations technologiques et passe à une diffusion en [haute définition](#) en 2008. Des images de [drones](#), pour valoriser les monuments, apparaissent dès 2013. En 2014, ce sont des [caméras embarquées](#) (les [GoPro](#)) sur les vélos qui arrivent sur la course. Puis en 2015, un partenariat avec [Dimension Data](#) permet aux spectateurs de suivre la course de façon inédite au moyen de [données collectées en temps réel](#). En 2016, c'est l'apparition de [caméras thermiques](#) visant à lutter contre les [vélos équipés de moteurs électriques](#) qui marque l'épreuve.

Et en 2017, le Tour marque un pas décisif pour sa médiatisation car pour la première fois, toutes les étapes sont retransmises en intégralité du départ à l'arrivée. Le Tour est également présent sur [Internet](#) et les [réseaux sociaux](#) comme [Facebook](#) ou [Twitter](#), très populaires dès le début des [années 2010](#).

Le Tour de France assume également un rôle de promotion des territoires. Prudhomme fait du Tour de France une vitrine touristique pour les régions intéressées, ce qui amène à des départs de l'étranger plus nombreux. Sous sa direction, le Tour partira plus de fois de l'étranger que de l'hexagone. De 2007 à 2019, le Tour de France s'élance 8 fois de l'étranger (Londres en 2007, Monaco en 2009, Rotterdam en 2010, Liège en 2012, Leeds en 2014, Utrecht en 2015, Düsseldorf en 2017 et Bruxelles en 2019) en 13 éditions.

Il arrive désormais que l'épreuve ne "traverse" plus une zone, mais y passe deux voire trois jours. C'est notamment le cas pour les Grands Départs et pour des étapes de montagne, qui permettent de valoriser une partie d'un massif sur plusieurs étapes.

Du fait de la popularité du Tour et des retombées économiques qu'il engendre, l'organisation revendique plus de 260 candidatures annuelles pour recevoir une étape. Ces candidatures proviennent à la fois de villes mais aussi de communautés de communes, de départements voire même de régions entières. Il n'est pas rare que certaines étapes prennent place intégralement dans un seul département.

Les vainqueurs belges

| Année | Vainqueur | Deuxième | Troisième |
|----------------------|---|--|--|
| 1912 |  Odile Defraye |  Eugène Christophe |  Gustave Garrigou |
| 1913 |  Philippe Thys |  Gustave Garrigou |  Marcel Buysse |
| 1914 |  Philippe Thys |  Henri Pélissier |  Jean Alavoine |
| 1915-1918 | <i>non disputé durant la première guerre mondiale</i> | | |
| 1919 |  Firmin Lambot |  Jean Alavoine |  Eugène Christophe |
| 1920 |  Philippe Thys |  Hector Heusghem |  Firmin Lambot |
| 1921 |  Léon Scieur |  Hector Heusghem |  Honoré Barthélémy |
| 1922 |  Firmin Lambot |  Jean Alavoine |  Félix Sellier |
| 1926 |  Lucien Buysse |  Nicolas Frantz |  Bartolomeo Aimò |
| 1929 |  Maurice De Waele |  Giuseppe Pancera |  Jef Demuyssere |
| 1935 |  Romain Maes |  Ambrogio Morelli |  Félicien Vervaecke |
| 1936 |  Sylvère Maes |  Antonin Magne |  Félicien Vervaecke |
| 1939 |  Sylvère Maes |  René Vietto |  Lucien Vlaemynck |
| 1940-1946 | <i>non disputé durant la Seconde Guerre mondiale</i> | | |
| 1969 |  Eddy Merckx |  Roger Pingeon |  Raymond Poulidor |
| 1970 |  Eddy Merckx |  Joop Zoetemelk |  Gösta Pettersson |
| 1971 |  Eddy Merckx |  Joop Zoetemelk |  Lucien Van Impe |
| 1972 |  Eddy Merckx |  Felice Gimondi |  Raymond Poulidor |
| 1974 |  Eddy Merckx |  Raymond Poulidor |  Vicente López Carril |
| 1976 |  Lucien Van Impe |  Joop Zoetemelk |  Raymond Poulidor |

BPOST a émis le 12 juin un bloc-feuillet représentant les 10 vainqueurs belges à ce jour ayant pour thème «Belgique se pare de jaune».



Documentations diverses

association cœurs ouverts asbl



1^{ère} bourse des collectionneurs

A l'école le PRE VERT, rue René Francq 7

1428 Lillois-Witterzee

Le dimanche 8 octobre 2017

de 9H00 à 15H00

Estimation gratuite de timbres-postes et de collections

de 10H00 à 13H00

Vaste parking

Entrée gratuite

Info : Mr & Mme Watrin :

tél. : 064 66 36 06 – GSM : 0475 69 28 74

Assemblée générale du 17 septembre 2017
Centre Culturel, rue Jules Hans, 4 à 1420 Braine-l'Alleud

Convocation

Ordre du jour

- 1 – Allocution du président
- 2 – Rapport moral du secrétaire, Monsieur Cloquet
- 3 – Rapport financier du trésorier, Monsieur Lambert
- 4 – Rapport des vérificateurs aux comptes
- 5 – Elections, réélections

Sortants et rééligibles :

Monsieur AECK Remy
Monsieur COTTON Werner
Monsieur DUHAMEL Robert
Monsieur HARPIGNY Louis
Monsieur PAYS Michel
Mademoiselle ROMMELAER Josiane
Monsieur VANDERBECK Marcel

- 6 – Nomination des vérificateurs aux comptes pour 2017
- 7 – Divers
- 8 – Remise des assiduités
- 9 – Tombola des présents

q q q q q

Les questions doivent être introduites par écrit, au président pour le 9 septembre 2017 au plus tard à son adresse :
R. Duhamel, Avenue des Erables 14, 1420 Braine-l'Alleud.

q q q q q q q q q

NOTES